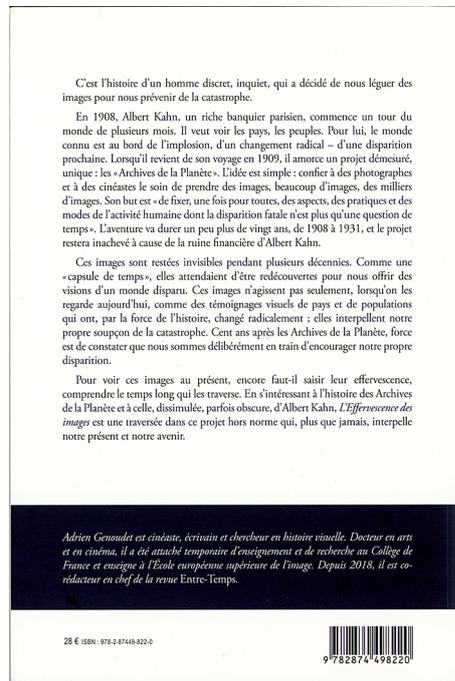
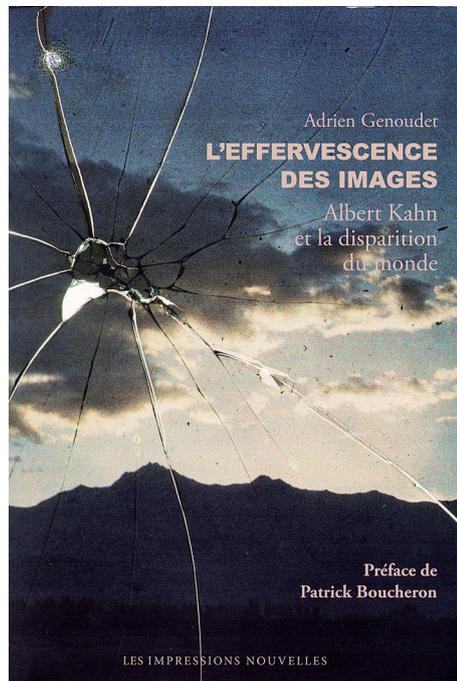


L'Effervescence des images

Albert Kahn et la disparition du monde

Adrien Genoudet

Les Impressions Nouvelles, Bruxelles, 2020. 342 pages



Albert Kahn au balcon de sa banque, Paris, 1914

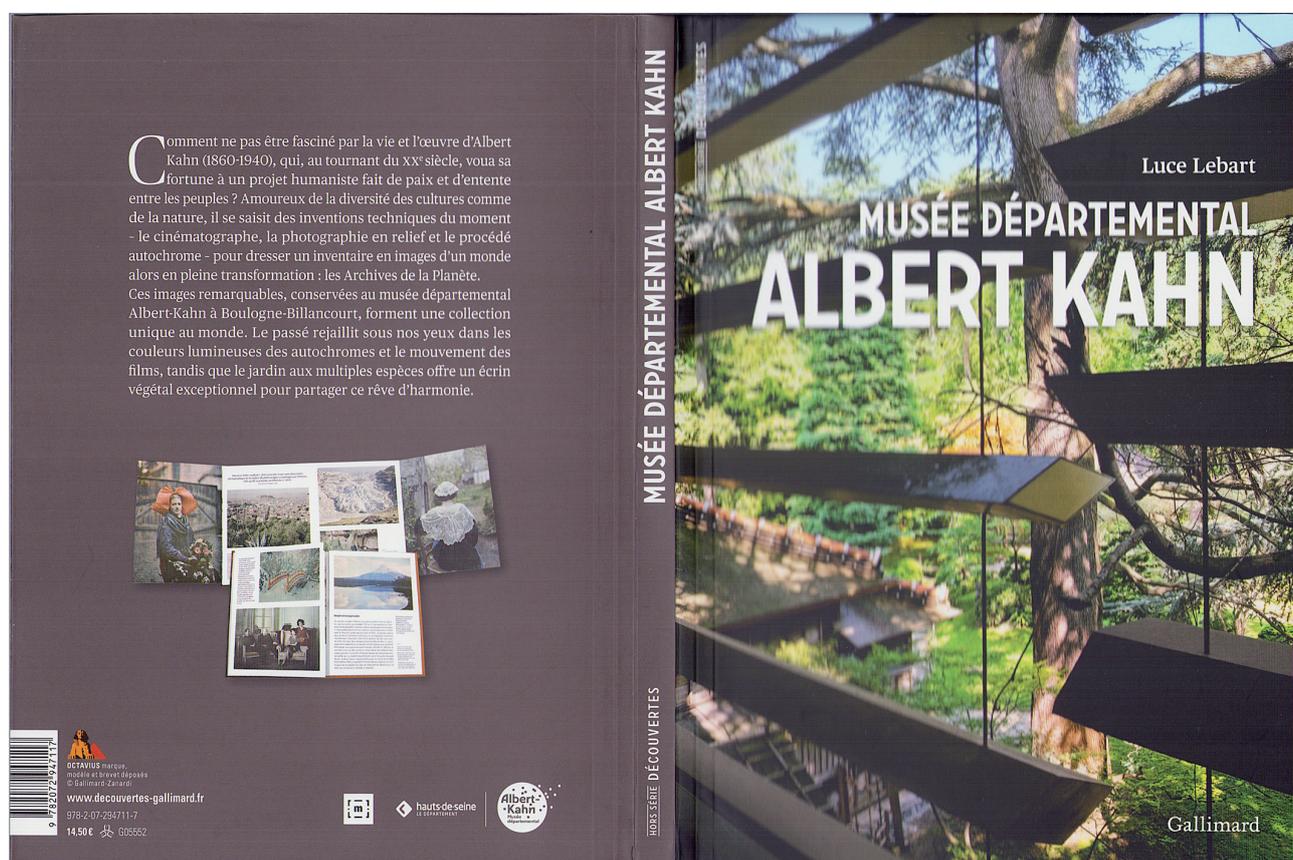
Albert Kahn, (1860-1940), banquier parisien fortuné, curieux du monde, institue tout d'abord dès 1898 les bourses du voyage « Autour du Monde », à travers la Fondation Albert Kahn. En 1908, il entreprend un tour du monde. Lors de son retour en 1909, conscient des bouleversements en cours sur la planète, il lance un projet extravagant : les « Archives de la Planète ». Il mandate des photographes, des cinéastes, pour capturer des images, des milliers d'images, pour but : (...) *fixer une fois pour toutes, des aspects, des pratiques et des modes de l'activité humaine dont la disparition fatale n'est plus qu'une question de temps.* (...) L'aventure s'étend sur une vingtaine d'années entre 1908 et 1931. L'aventure est interrompue par la ruine du mécène. Il meurt en novembre 1940, au lendemain de la défaite française ; il venait de se faire enregistrer comme Juif, selon le décret promulgué par l'occupant.

Albert Kahn va s'assurer la collaboration de divers passionnés de géographie, en premier lieu Jean Brunhes (1869-1930), géographe, à qui il confie la direction scientifique des Archives de la Planète. Kahn finance une chaire de géographie humaine au Collège de France, Brunhes y produit les images et reprend les principes des Archives de la Planète dans son ouvrage de base, *La Géographie humaine*, publié en 1910. Kahn et Brunhes s'accordent sur le but : « (...) *l'inventaire photographique de la surface du globe occupée et aménagée par l'homme, telle qu'elle se présente au début du XXe siècle.* » On apporte un regard particulier sur l'environnement, l'habitat, et aux scènes de la vie quotidienne des populations occupant les espaces visités. Sur le terrain, ce seront de nombreux « opérateurs » qui se confronteront aux aléas de la géographie, des climats, avec des matériels encombrants autant que délicats.

Le formidable patrimoine que constitue les « Archives de la Planète » est resté longtemps inaccessible, et l'auteur Adrien Genoudet livre, de manière pertinente et détaillée, les clés

pour en pénétrer les arcanes. On trouvera au fil des 342 pages de l'ouvrage des analyses tant sur les aspects conceptuels que techniques, des éléments biographiques des acteurs, le tout servi par un bon index – et, évidemment, une iconographie de qualité. Pour ce faire, l'auteur est nanti des meilleures connaissances ; selon le bandeau en bas de quatrième de couverture, il est « *cinéaste, écrivain et chercheur en histoire visuelle. Docteur en arts et en cinéma, (...) et il enseigne à l'École européenne supérieure de l'image.* » Ces compétences et qualités prouvent bien, si tant est que se soit nécessaire, l'importance que le visuel a pris dans notre société. Nous subissons, au quotidien, cette « Effervescence des images », mais sommes-nous toujours capables de les décrypter ?

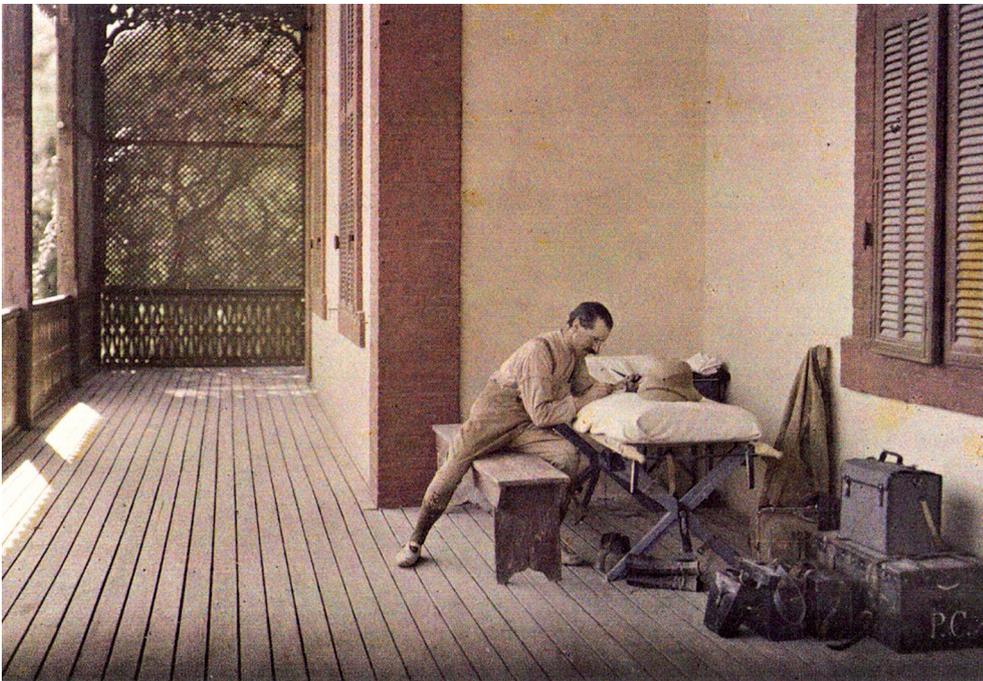
Kahn était proche des milieux pacifistes. Il s'impliqua dans divers mouvements, en fut, aussi, un donateur, et recevant de nombreuses personnalités. Dans sa vision d'un cosmopolitisme humaniste, il l'exprima aussi dans le vaste parc de sa propriété, les « Jardins du monde ». Dans le goût fin XIXe siècle, des jardins thématiques. Le « Jardin japonais » est le plus connu, il a récemment été réaménagé par des architecte et paysagiste japonais de renom. Situé à Boulogne-Billancourt, une élégante plaquette en donne la description, dont nous extrayons les illustrations de cet article.



Extrait d'une lettre d'Albert Kahn à Jean Bruhnes, septembre 1912 :

« (...) *Les études sur place me paraissent être le seul moyen de faire de la vraie géographie. Elles prendront toute leur valeur (...) et ainsi toute notre petite planète vous sera devenue familière.* »

Roland Meige, août 2022



L'opérateur Paul Castelnau dans la véranda de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, Ismaïlia, Egypte, juin 1918.



Le géo-photographe Jean Brunhes, à droite, posant avec des habitants devant l'atelier de couture public et militaire du département, Krusevac, Serbie, avril 1913.